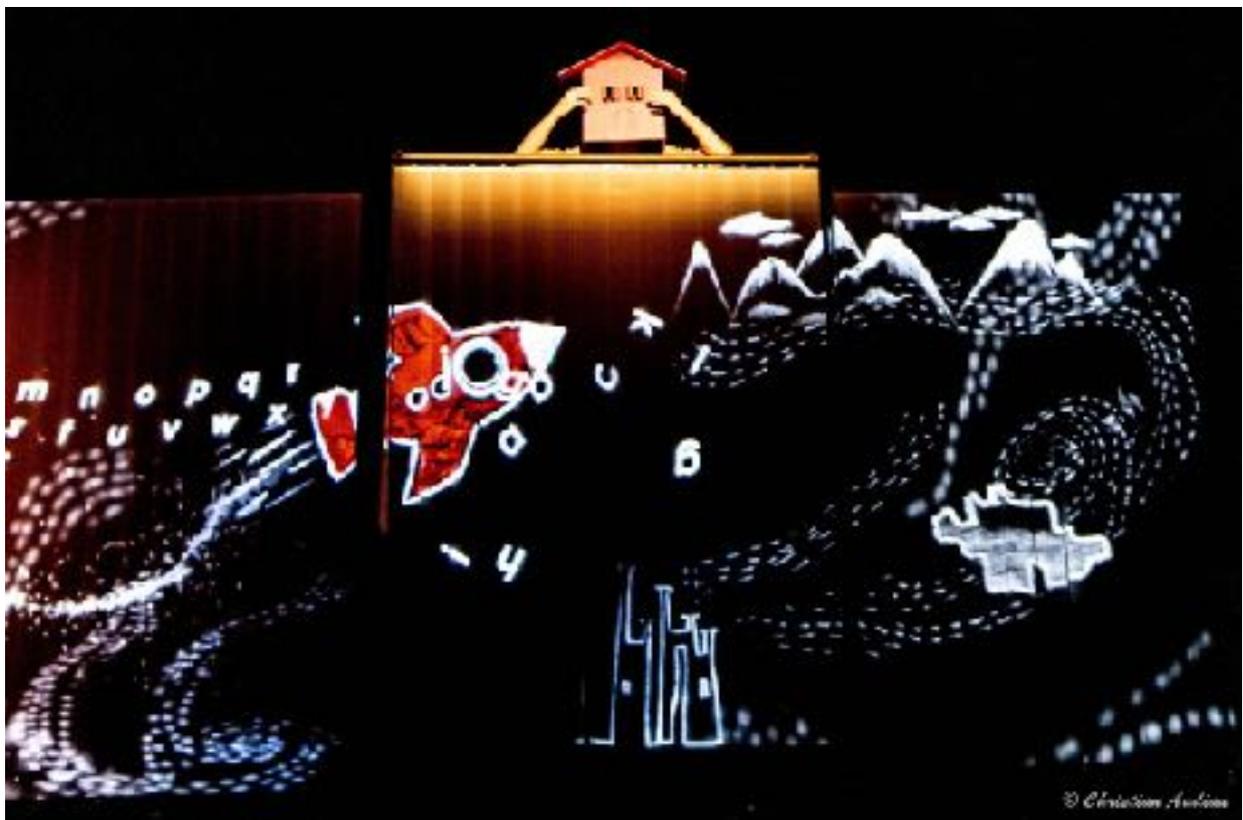


« BLED »

de Daniel DANIS

Un Petit Poucet Moderne



Théâtre et Vidéo d'animation

Création 2021

Tout Public à partir de 7 ans

Durée 50 minutes



DISTRIBUTION

Mise en scène / Scénographie - dessins > Charly Blanche

Conception Vidéo / Animations > Dario Sajéva

Direction d'acteur > Franck Garric

Oeil extérieur > Joëlle Noguès, Clémence Millet, Lili Panisset

Interprétation > Charly Blanche – Dario Sajéva

Création Sonore > Joackim Larroque

Création Lumière > Dario Sajéva

Création costume > Kantuta Varlet

Graphiste > Martina Santuari

Administration > Coline Pollet

Production : Compagnie Nansouk

Partenaires Financiers : *EUROPE, programme Leader / Conseil Départemental de Tarn et Garonne / Invest Santé / Conseil Région Occitanie / Spédidam / Fonpeps /*

Partenaires de Création : Théâtre de PARTHENAY (79) / Théâtre PEZENAS Centre Molière (34) / Centre Culturel Alban Minville TOULOUSE (31) / Odradek Pupella Noguès QUINT FONSEGRIVE (31) / Ville de LAFRANCAISE - les Embarcadères (82) / Théâtre d' AMBES (33) / Adda 82 Big Bang des Arts au Théâtre de Augustins MONTAUBAN (82) Tarn et Garonne Arts et culture/ Service Culturel de la ville de GAILLAC (81)/ Arto RAMONVILLE ...

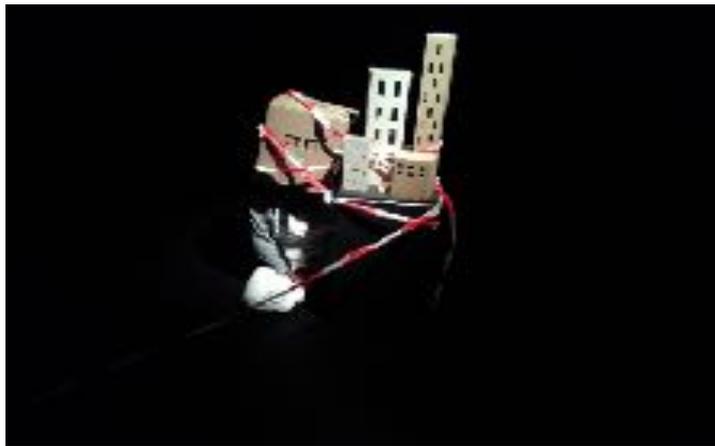


L'HISTOIRE

Bled est un Petit Poucet moderne qui va à la rencontre du monde.

Une famille est sur le point de se faire expulser. Elle charge le plus jeune de ses fils, Bled, de trouver une nouvelle demeure. L'enfant part en mission, seul, avec pour unique lien entre lui et les siens un téléphone mobile volé à l'un de ses frères.

Bled est un Petit Poucet moderne, qui s'en sort à la force de ses rêves. Seul, à la rencontre du monde, il se crée des compagnons avec qui il dialogue, avec qui il chemine. Il parle fort pour rompre le silence, vaincre sa peur et retrouver au final le chemin de la maison.



NOTE D'INTENTION ET PISTES DE TRAVAIL

Avec « BLED », je m'empare de la langue de Daniel Danis qui a cette rareté crue du quotidien contrebalancée par un imaginaire poétique fort. Cette histoire revisitée du Petit Poucet se passe aujourd'hui dans une banlieue. De par son thème elle questionne l'idée d'intégration, comment accepter cet « autre ».

La pièce s'inscrit entre l'urgence de trouver des racines pour pouvoir grandir, convoque un patrimoine collectif qu'est l'universalité des contes, et le regard cruel posé sur le monde réaliste « adultisé » dans lequel nous vivons...

Un travail sur la représentation de l'enfant seul au milieu d'une multitude d'images, les siennes, mais aussi celle de notre société, reflet d'une sollicitation incessante. Bled est noyé par ces images qui mettent en exergue le sentiment de solitude profond qui habite un jour chaque enfant. Comment lutter, comment s'inventer des personnages pour affronter les épreuves ?

Bled, le bled, ce village lointain, égaré où on ne prend pas même le soin de le nommer. Ce « bled » pommé d'où l'on a été déraciné. Un bled qui ne nous reconnaît plus quand on y revient. Bled, une quête de soi dans un monde mal ajusté, son Bled, son pays intérieur, forger un soi à sataille.

« J'habite dans ma tête, je demeure dans mes mots »

J'aime à dire que « nous sommes des marcheurs d'étoiles » pour parler d'une vie qui s'inscrit dans sa vérité, dans sa beauté ; un endroit où l'on foule les étoiles qui s'alignent sous nos pieds pour ne pas tomber. Ce chemin d'étoiles, c'est Bled. Il foule une terre ingrate pour aligner ses étoiles, le cœur à la main.

Bled « vomit son cœur qui ressemble à un caillou ». Le cœur, Ti-Coeur, devient alors personnage et partenaire de jeu. En guise de caillou pour retrouver son itinéraire, il prend des « photos du chemin » à l'aide de son téléphone portable. A chaque intersection, il fixe l'image, instant marqué en conscience des premières prises de décision.

L'abandon des parents le missionnant pour aller chercher une belle maison se transforme en voyage initiatique où **Bled cherche son toit / son toi...**

Pour moi, ce périple se déroule sur place, dans les limites de l'imaginaire du personnage. Nous ne sommes plus dans la forêt du Petit Poucet que nous connaissons bien. La terre s'étend aux parcelles de rêve générées par Bled. Ce parti pris impose un point de vue « subjectif », aussi la façon d'aborder la vidéo et les animations vont de pair. Nous sommes « in » la tête du jeune garçon. Tout va être flouté, déformé comme la vision d'un enfant sur le monde avec des variations de tailles, plus ou moins importantes, suivant les armes imaginaires qu'il déploie : *Shed finit petit comme un pouce, Bled vole à califourchon sur la maison trouvée, les lampadaires grimpent dans le ciel, le cœur marche hors de lui comme un satellite...*

J'ai envie de parler de la **Famille**. Des liens familiaux, conventions auxquelles on se plie, comme une représentation où chacun tient son rôle. Et si tout cela n'était qu'un grand théâtre ?! D'ailleurs les autres personnages ne sont que figurines comestibles mises en scène par Bled.

J'ai envie de questionner avec les enfants l'idée vaste mais universelle de : qui suis-je ? Quelle est ma place ? Tout en préservant une grande légèreté, une beauté visuelle. Je souhaite donner à chacun l'envie de s'accrocher à ses rêves, où la résilience est toujours possible. Tendre vers l'idée que chacun a la capacité de retrouver une lumière.

J'aime ce personnage de Bled, vif et plein d'esprit. Dans le traitement au plateau nous nous accrocherons à ce langage fourni et joyeux pour parler d'un sujet un peu plus lourd mais au combien universel. Je ne veux pas d'un spectacle sombre !

Ce texte me touche profondément. Je crois que j'aurais aimé l'entendre plus jeune pour me donner de la force dans les moments difficiles, alors c'est aujourd'hui que je décide de le porter pour les autres.

Je veux donner à voir l'instant où l'enfant qui idéalisait ses parents perçoit leurs failles, dont il est lui-même potentiellement détenteur. Je veux interroger cette charnière où Bled prend conscience que ses parents ne sont pas des super-héros ; d'où découle son sentiment d'injustice...mais plus encore le sentiment premier d'être seul face au monde. Quelles armes se forge t'il pour transcender cela ?

A travers la quête de Bled se dessine cette frontière ténue entre l'amour familial et l'instinct de survie. **Que dois-je délaissier pour ne pas m'abandonner ? Que dois-je abandonner pour ne pas y laisser ma peau ?**

L'image première de Bled sera celle d'un enfant avec sur la tête, l'immeuble de sa banlieue, prisonnier de sa cité. Morceau de la maquette qui se composera ensuite, outil filmique miniature qui devient toile de fond du décor.

L'espace scénographique lui est épuré : des stores « californiens » à bandes avec, au centre du plateau, un tapis roulant. De la boîte mentale à la boîte de scène, un grand cube se déploie créant un espace de jeu et de projection. Tout défile au rythme de la marche de l'acteur sur sontapis.

Bled joue tous les personnages, représentation des différentes facettes de lui-même, qu'il apprivoise doucement. « Une ombre s'échappe du corps de Bled ». Cette ombre, c'est Shed, cet homme violent et dévorant. Rencontre de son double jusqu'alors endormi. Je veux rendre ces personnages « invisibles », partiellement visibles. Nous ne percevons que leurs voix où parfois des présences diffuses. Pour cela nous nous appuyons sur des techniques de Light motion, où la lumière fait apparaître les images vidéo choisies.

L'histoire se tisse en inter-action entre les multimédias et l'acteur : animation du décor en vidéo et film en live du personnage sur scène par lui-même. Le défi étant de faire parler l'image, la mettre en jeu au service du spectacle vivant et générer un nouveau regard s'appuyant sur des outils technologiques actuels. La création sonore en Live prolonge la démarche de construction « hic et nunc »

Une quête à la recherche d'un toit où Bled devient maison de son propre monde et finit par avaler ceux qu'il aime. « Venez habiter ma tête entière et vivons tous ensemble (..) Mes familiers vivent dans mes pupilles. Mon cœur dort dans ma poitrine tranquille et sous mes cheveux embroussaillés maintenant loge, paisible le petit Shed, le *monster* »

Charly Blanche – Août 2018

MATIERE VIDEO ET ANIMATION

« Photo du Chemin »

Les cailloux du Petit Poucet, Bled, sont remplacés par un téléphone portable qui capture les images du chemin que le personnage emprunte. L'auteur a fait le choix d'introduire un objet technologique, le **Téléphone**, variation contemporaine qui nous pousse dans la démarche de mise en scène à confronter l'acteur à la matière Visuelle, support de l'imaginaire qui dessine les espaces.

Des dessins blanc réalisés sur fond noir et des atmosphères au pastel gras sont animées et projetées sur les grands stores blancs.

Nous utiliserons deux types de traitement vidéo :

- La projection d'**images filmées retravaillées** avec une animation des personnages et des paysages, le tout dans une esthétique « crayonnée » comme un dessin d'enfant.
- L'utilisation de **Leap motion, capteur de mouvement** qui permet de faire vivre en live les « marionnettes vidéotiques ».

L'ESPACE SCENOGRAPHIQUE « Scénographie Linguistique »

La pièce « Bled » brasse une multitude d'espaces qui naissent au fil des mots que le personnage prononce. Des « images linguistiques » se tissent durant le périple.

Une expulsion, la quête d'une maison, une famille « sans logi-que »

J'ai choisi un espace scénographique qui s'arrache aux espaces requis par le texte (forêt, banlieue...). Nous tenterons de créer un monde à la mesure de l'espace mental de Bled, à l'intérieur de lui. Nous déclinons cette histoire de « chemin », façonné par l'imaginaire d'un enfant.

Les images qui me viennent quand je parle de « parcours », de « chemin » lié à l'enfance sont : une marelle, un rail de train, les rails des manèges de fête foraine, une table de salle à manger. La table est aussi le lieu de rassemblement de la famille, des dits et non-dits, lieu où l'on mange, dévore, comble un vide...

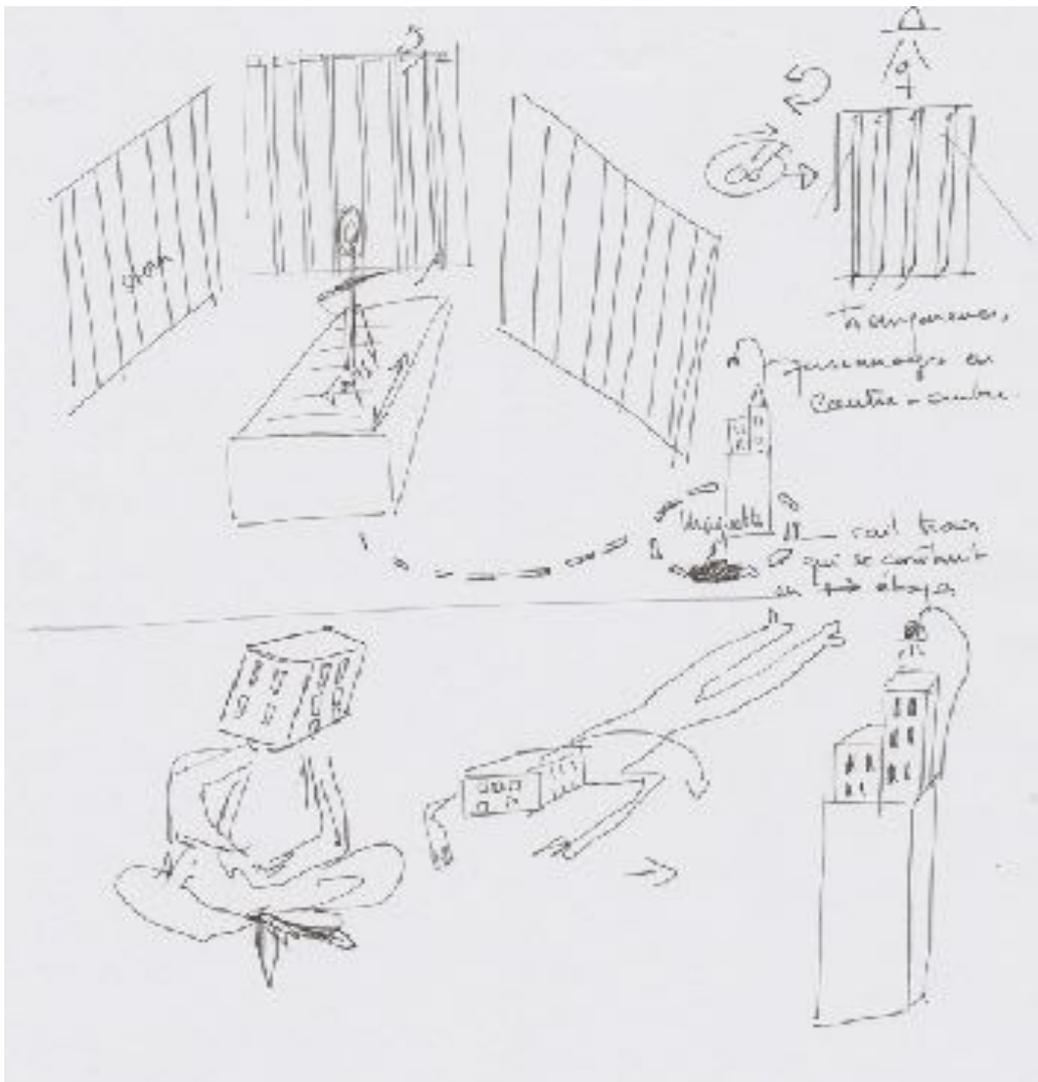
Le décor sera fait de stores californiens (languettes verticales qui pivotent). Stores sur lesquels on projette les animations, matière amovible qui laisse apparaître derrière les personnages/ombres. Les stores forment un **Cube** unique, espace enfermant sur lequel on peut grimper. Un cube, comme la tête de Bled, comme cette banlieue close dont il ne peut s'échapper, comme une cabane où l'on s'invente une vie.

Au sol un tapis roulant. Le personnage peut donc dérouler son parcours, courir dans cet espace réduit et la vidéo peut suivre cet élan, capter ses mouvements...

LES MESURES

Miniatures / Maquette > Sur scène, une miniature des paysages traversés par le personnage. Il utilise la maquette pour construire son récit, comme un enfant qui joue dans sa chambre avec ses figurines. C'est aussi le moyen de traiter les rapports de taille et les envolées :

Bled - Ta maison ? Fais-moi rire, je ne pourrai même pas y loger ma tête d'enfant
Shed - Ta tête pleine d'image l'agrandira.



L'AUTEUR

DANIEL DANIS – dramaturge québécois.

Premier dramaturge à obtenir trois prix du Gouverneur général du Canada pour *Celle-là*, *Le Langue-à-langue des chiens de roche* et *Le Chant du dire-dire*, il est reconnu comme écrivain dès le début des années 1990.

L'auteur a notamment écrit pour jeune public : *Le Pont de pierres et la Peau d'images*, pièce, qui a obtenu en 2006 le prix de la critique Meilleure découverte. Il a conçu, écrit et mis en scène, *Kiwi*, et *Bled*. Ses pièces sont traduites en plusieurs langues.

En 2000, il est nommé chevalier des arts et des lettres de la République française.

L'EQUIPE ARTISTIQUE



Charly BLANCHE > Metteur en scène - Comédienne - Auteure - Chanteuse

Charly se forme à l'Ecole du Théâtre National de Chaillot à Paris, à l'Ecole du Sudden Théâtre Paris, à l'Académie des Arts de Minsk en Biélorussie, auprès d'Eloi Recoing (labo autoportrait/autobiographie - Brant d'Ibsen), de Bob Mc Andrew (coach Los Angelès techniques M.Chekhov , S.Adler) et Jean FrançoisDemeyer.

Elle entre au conservatoire de chant lyrique - Paris 6, travail qu'elle poursuit au CNR de Nantes puis au Conservatoire de Montauban. Elle étudie actuellement la technique vocale auprès l'Eléna Poésina

Parallèlement elle danse en contemporaine à la Ménagerie de Verre - Paris, avec Yannick Latridès à Chaillot, aux Quais de la Danse à Nantes, puis à Toulouse avec Nathalie Desmaret. Elle développe un travail autour de l'objet et de la marionnette avec Edouaro Garlos (Lecoq) et Marina Montefusco en théâtre noir (Cie Clan des Songes) ...

Elle poursuit ses études en théorie théâtrale à la Sorbonne Nouvelle - Paris III, sous la direction de Jean- François Peyret autour du théâtre politique allemand axé sur l'oeuvre d'Heiner Müller puis de Sylvie Chalaye et Georges Banu sur les Dramaturgies d'Afrique Noire Contemporaines, d'où elle sort diplômée. En 2009, Charly publie sa première pièce, « Une voix en soie ».

Charly enseigne pour les classes horaires aménagées Théâtre en Tarn et Garonne





Dario SAJEVA - réalisation vidéo

Né en 1986 en Italie, vidéaste et multi-régisseur-couteau-suisse. Se forme au CDMI (*Centro Didattico Musicale Italiano*) ensuite à l'Université de Bologne en *Discipline delle Arti, della Musica e dello Spettacolo*, puis fréquente un *Corso di Alta Formazione in Montaggio Video* (financement UE) et s'oriente vers la réalisation audiovisuelle au service des arts de la scène.

Il travaille en Italie pour festivals et compagnies de théâtre contemporain et de recherche (*Teatro Valdoca, Compagnia del Pratello, Teatro della Beffa, Theatrumundi, Es-Terni Scena Contemporanea, Itinerario Festival*).

Installé à Toulouse en 2011, il travaille depuis pour de nombreux événements culturels et cie de théâtre (*Rio Loco, Festival de Rue de Ramonville, Rencontres du Cinéma Italien, Toulouse les Orgues, Noël en Scène, Cie 111, Cie Nansouk, Cie Oui Bizarre, Cie Heddy Maalem, Cie Rhlgnapa*) et est également régisseur du théâtre *Le Hangar*.

Il réalise les documentaires « *Chi è lo StraniEuro? - Qui est l'ÉtrangEuro ?* » (61min, 2013, ITA/FRA/NL coprod. *Fondazione Culturissima* et *GAI - Giovani Artisti Italiani*) qui dessine un portrait de 'l'étranger' en Europe à travers les témoignages de 46 personnes provenant de 30 pays différents, puis « *L'ABC 50 ans* » (50min /2016, prod. Ass. *ABC* et *AKKA Créations*) sur l'histoire du plus ancien cinéma Art et Essai de la ville de Toulouse.



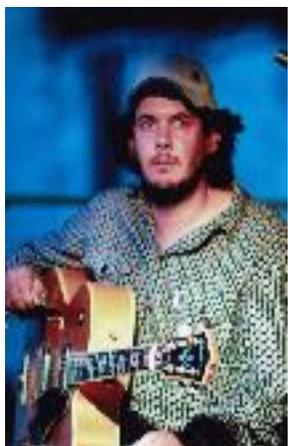
Franck Garric > comédien, metteur en scène, formateur

Comédien depuis 23 ans, il a joué dans différentes compagnies, la sienne, Tekeli Cie qu'il a fondé en 2000, mais aussi Le nouveau grenier de Toulouse, Arène théâtre, Droogies production, Hypothèse théâtre La part-manquante, 3BC Cie et aujourd'hui avec la compagnie Nansouk.

Metteur en scène d'une dizaine de pièces pour Tekeli Cie et autant en tant qu'assistant à la mise en scène pour 3BC Cie.

Il a enseigné au sein des classes préparatoires et professionnelles de 3BC et de Tekeli de 1997 à 2012, ainsi qu'en lycée option théâtre.

Il est également intervenu à l'hôpital des enfants de Purpan de 2012 à 2016.



Joackim Larroque > Musicien, Compositeur

Joackim a commencé le piano classique à l'âge de 6 ans, puis se forme guitare auprès de son père et oncle, musiques de blues et de rock. Il joue tout d'abord dans de nombreux groupes d'univers variés comme le funk, reggae, ska...

Puis le jazz s'impose à lui, il joue dans de nombreuses formations de jazz. Il joue avec des artistes de renommée internationale, comme Annie-Flore Batchielly tout en poursuivant sa carrière avec différents artistes : Yom, chansons, Fran Ra aux univers de Pop anglaise, World music, Irish : Rollers groupe de musique irlandaise dans lequel je joue de la mandoline.

Joackim compose et arrangeur pour le spectacle vivant. Après de la Compagnie Nansouk il a créé les bandes sons de « *Monstre- Moi !* » et travaille actuellement sur celles de *Trajet Dit* en collaboration avec Corentin Ternaux.

PRESENTATION DE LA COMPAGNIE

La **Compagnie Nansouk** est née en 2009 avec le premier texte publié de Charly Blanche, « Une voix en soie ». Elle rassemble des artistes pluri-disciplinaires et lance l'aventure en installant ses locaux en Tarn et Garonne.

La Compagnie Nansouk propose des créations Tout Public et Jeune public. Elle développe un travail autour du mailage des arts, privilégiant les écritures contemporaines pour questionner notre monde. Le répertoire classique demeure néanmoins une source de travail incontournable, à condition qu'il soit réinventé !

La Compagnie Nansouk effectue un travail de création et de diffusion de son répertoire tout d'abord dans le Tarn et Garonne et développe des actions culturelles en milieu rural. Ses créations sont largement diffusées dans toute la région et sur la France entière.

Spectacles Tout public

2016 /18 – **TRAJET DIT** de Charly Blanche, d'après des récits de vie de Femme sur la question du dépassement
2014/15 - **ARLEQUIN POLI PAR L'AMOUR** de Marivaux
2010/11 - **SODOME MA DOUCE** de Laurent Gaudé
2009 - **UNE VOIX EN SOIE** de Charly Blanche (publié aux éditions Thot)

Spectacles Jeune Public :

2022 - **LE SILENCE DES OISEAUX** de Marie José Lafon (ed Milan)
2015/16 – MONSTRE-MOI ! de Charly Blanche, d'après Frank Herbert
2012/13 - CENGRILLON PAS COMME LES AUTRES de Charly Blanche, d'après Grimm, Ségur et Shakespeare
2011 - LE PRESQUE PETIT CHAPERON ROUGE de Charly Blanche, d'après Perrault

COMPAGNIE NANSOUK

Contact 06 77 97 16 19

nansouk.diff@gmail.com

<http://www.cienansouk.com>

Siège social : « Galdou » - 82190 Miramont de Quercy
SIRET 517 913 869 000 15 - APE 9001Z - Licence 2-R2112 152